

Les régions exigent une baisse du transit



Dix millions de poids lourds traversent les Alpes chaque année.

Les nuisances et les coûts engendrés par les voies de transit sont énormes : pollution de l'air, bruit, congestion des routes... Huit régions alpines réclament aujourd'hui l'introduction d'une bourse pour les droits de transit.

Pour maîtriser le trafic de transit transalpin, la région Rhône-Alpes, le Tyrol, le Tessin, les cantons de Suisse centrale, le Tyrol du Sud, la vallée d'Aoste, le

Frioul et le Piémont ont décidé de coopérer dans le cadre du projet iMONITRAF! Les partenaires ont présenté leurs résultats dans une conférence organisée en décembre dernier : un instrument doit être introduit à l'échelle des Alpes pour parvenir à trouver un équilibre entre les besoins des populations, de l'environnement et du transport de marchandises. Cet instrument pourrait être la bourse du transit alpin : les États alpins définissent le nombre maximal de poids lourds autorisés à emprunter chaque année un axe alpin donné et délivrent les autorisations de passage. Les transporteurs peuvent ensuite négocier ces droits de passage. Les marchandises restantes doivent être transportées par le rail.

Nombre de poids lourds qui transitent par les cols

Les régions ne se contentent pas de souligner qu'une bourse du transit alpin permettrait de réduire le nombre des poids lourds traversant les Alpes. Elles proposent aussi de définir le nombre de camions autorisés à franchir chaque col alpin. La Suisse est actuellement le seul pays alpin à avoir ancré dans sa législation des objectifs concrets pour le transfert modal. Le Conseil fédéral a dû toutefois reconnaître récemment que les instruments existants ne permettraient d'atteindre en 2018 la cible de 650 000 trajets par an. Le rapport iMonitraf! reprend cet objectif pour la Suisse. Le nombre de camions en transit ne devra pas dépasser 1,24 million de véhicules en 2020 pour le Fréjus et le Mont Blanc, et un million pour le Brenner. A titre de comparaison : en 2011, 1,85 million de camions ont emprunté l'axe du Brenner.

L'appui du Parlement européen

En adoptant à la mi-décembre à une forte majorité son rapport sur le livre blanc de la Commission, le Parlement européen a lui aussi lancé un signal très fort en direction d'une participation du secteur des transports à la lutte contre les changements climatiques.

Dans ce document, le Parlement exige une réduction des émissions de CO2 plus importante que celle qui avait été proposée par la Commission. Il demande également à la Commission de formuler d'ici 2014 de nouvelles propositions législatives permettant de réaliser l'internalisation des coûts externes des transports. Ces mesures bénéficieraient aux transports par le rail, plus écologiques.

Source et informations complémentaires : www.alpeninitiative.ch/web/alpine-initiative (en), <http://imonitraf.org/DesktopModules/ViewDocument> (en), <http://imonitraf.org/DesktopModules/ViewDocument> (en), www.stol.it/Artikel/Chronik-im-Ueberblick (de), www.greens-efa.eu/de

Sommaire

[Les régions exigent une baisse du transit](#)

[L'hélicoptère contre le changement climatique](#)

[Un appel pour les montagnes](#)

[Semaine alpine 2012 : appel à contributions](#)

[Installations solaires en Suisse : des projets innovants et un monstre](#)

[Le Liechtenstein éteint ses feux](#)

[Les Alpes sans edelweiss](#)

[Un pas en avant, un pas en arrière](#)

[Agenda](#)

[Oh!...](#)

L'hélicoptère contre le changement climatique



Canons à neige : en ne misant que sur la neige et le ski, on encourage des formes de tourisme lourdes en capital et incompatibles avec le climat et l'environnement.

subventionnée. Dans certaines stations, comme à Folgaria dans le Trentin, la neige est même acheminée sur les pistes par hélicoptère.

Dans son Compact sur " Le tourisme face au changement climatique ", la CIPRA exige que les pouvoirs publics encouragent le développement d'un tourisme durable. Chaque euro investi dans la production de neige artificielle renforce la dépendance vis-à-vis du tourisme de ski et des sports d'hiver. La fabrication accrue de neige artificielle n'entraîne pas automatiquement une augmentation des recettes, mais peut avoir en revanche un impact négatif sur l'environnement. La CIPRA exige donc que les pouvoirs publics ne subventionnent plus l'enneigement artificiel, mais qu'ils soutiennent des mesures à long terme économiquement viables pour développer le tourisme tout au long de l'année.

Source et informations complémentaires : www.cipra.org/fr/alpmedia/dossiers/20, www.youtube.com, <http://torino.repubblica.it/cronaca/2012/01/09/news> (it), www.targatocn.it/2012/01/16/leggi-notizia (it), www.ladige.it/articoli/2011/12/10 (it)

Un appel pour les montagnes



C'est au refuge du Promontoire qu'a été lancé le texte fondateur de " L'appel pour nos montagnes ".

Toujours plus grand, toujours plus loin, toujours plus vite : les Alpes n'échappent pas au dogme de la croissance. Avec d'autres acteurs de la montagne, CIPRA France lance aujourd'hui un appel à construire une nouvelle vision de la relation entre l'Homme et les espaces montagnards. L'Appel pour nos montagnes est une campagne d'opinion visant à rassembler les acteurs de la montagne, les citoyens et les décideurs politiques pour préserver l'équilibre entre l'homme et la montagne. CIPRA France, Mountain Wilderness et l'ANCEF (Association Nationale des Centres Et Foyers de ski de fond et de montagne) sont à l'initiative de ce mouvement qui veut placer l'être humain et la richesse de sa relation avec la nature au cœur de tous les choix à venir. Il s'agit de trouver des alternatives au modèle de la croissance à tout prix, qui fait peser une forte pression sur les milieux montagnards et sur la société : " Les mécanismes du passé, fondés sur l'exploitation toujours accrue des ressources d'un territoire pourtant limité, perdurent. Pire, ils menacent nos rêves et continuent à figer l'avenir de nos massifs, alors même que ceux-ci et les populations qui les façonnent ont besoin de nouvelles perspectives ", nous dit le Texte fondateur de la campagne. La montagne satisfait les besoins vitaux de l'humanité : l'eau, mais aussi le silence et la beauté qui nous permettent de continuer à penser, à imaginer, à rêver. Ce sont ces fondements de la vie qu'il faut préserver.

Plus de 5 000 personnes ont déjà signé le texte. Parmi elles, de nombreuses personnalités comme Isabelle Autissier, navigatrice et Présidente de WWF France, Pierre Léna, astrophysicien ou Jean-Marie Pelt, biologiste. Vous trouverez le texte fondateur, la liste des personnalités qui l'ont signé et les conditions pour participer à l'action sur le site www.appelpournosmontagnes.org/.

Semaine alpine 2012 : appel à contributions



Poschiavo : les principaux acteurs des Alpes se donnent rendez-vous dans la commune suisse pour la Semaine alpine 2012.

Des acteurs du monde politique, des scientifiques et des représentants de la société civile se retrouveront en septembre dans le cadre de la Semaine alpine 2012. Des propositions d'interventions ou de manifestations peuvent être soumises jusqu'au 15 février. Vers quelles ressources les Alpes doivent-elles se tourner pour construire leur avenir ? Le changement climatique peut-il être une chance ? Et que faire pour donner des perspectives à la jeunesse ? Le thème de la Semaine alpine portera cette année sur les " Alpes renouvelables ". En tant que co-organisatrice, la CIPRA invite les organisations, les institutions et les réseaux à contribuer activement à la Semaine alpine en proposant des interventions ou des ateliers sur le thème du " renouvelé des Alpes ". Une " place du marché " organisée dans le centre de Poschiavo permettra aux participants de présenter leurs projets, leurs initiatives et

leurs organisations. Les manifestations à caractère innovant sont les bienvenues, et peuvent également prendre la forme d'événements culturels.

La troisième édition de la Semaine alpine se déroulera du 5 au 8 septembre 2012 à Poschiavo/CH dans le cadre de la présidence suisse de la Convention alpine. Elle sera le cadre du 50e Comité permanent de la Convention alpine et de la XIIe Conférence alpine, au cours de laquelle les ministres de l'Environnement des Etats alpins formuleront les lignes directrices d'une politique alpine commune. La Semaine alpine est organisée en coopération avec la Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA), le Réseau de communes " Alliance dans les Alpes ", le Comité scientifique international recherche alpine ISCAR, le Réseau Alpin des Espaces Protégés (ALPARC) et le Club Arc Alpin (CAA).

Appel à contributions et informations sur la Semaine alpine sur : www.alpweek.org/2012/f/call.php

Installations solaires en Suisse : des projets innovants et un monstre

Des modules solaires sur les remontées mécaniques et sur les pentes : Fukushima et l'augmentation des prix de l'électricité encouragent la recherche de solutions créatives pour la production de courant électrique. Aperçu de quelques mégaprojets et premières mondiales réalisés ou en préparation. La plus grande installation solaire de Suisse devrait voir le jour dans une carrière désaffectée au bord du lac de Walensee. Les organisations écologiques suisses s'insurgent : la carrière est un site naturel d'importance nationale. " La Suisse a suffisamment de toits de maisons appropriés ", critique Anita Wyss de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage. " Une installation en plein champ n'a pas sa place dans un paysage protégé et sensible. "

Les besoins en électricité de 1200 foyers pourraient être couverts par une installation de la taille de quatre terrains de foot implantée sur des paravalanches à 1800 mètres d'altitude. La commune de St. Antonien dans les Grisons a mis en place une installation pilote en novembre 2011. Selon les calculs de l'université de Saint-Gall, la Suisse possède 200 km d'installations paravalanches susceptibles d'être équipées de cellules solaires.

La première remontée mécanique mondiale alimentée par le solaire est désormais en service dans la Safiental, dans les Grisons. Les panneaux solaires montés directement sur le télésiège inauguré récemment suivent le soleil. L'installation produit environ 90 000 kW/h par an. La remontée longue de 450 m consomme un quart de cette énergie pendant la saison d'hiver.

Source et informations complémentaires : www.sonnenseite.com (de), www.solarskilift.ch (de), www.spiegel.de/reise/europa/0,1518,803257,00 (de), www.tagesschau.sf.tv/Nachrichten/Archiv/2011 (de)

Le Liechtenstein éteint ses feux

Le premier État du monde à être plongé dans l'obscurité : la Principauté expérimente en janvier et en février une mesure destinée à améliorer la protection des oiseaux et l'efficacité énergétique et analyse les impacts sur la sécurité publique. Pendant les deux premiers mois de 2012, toutes les communes du Liechtenstein éteindront un tiers de leur éclairage public. Dans trois des 11 communes du Liechtenstein, seules quelques rues principales resteront allumées entre 0h30 et 5h30. La commune de Planken éteindra même tous ses candélabres. Les premières communes ont introduit l'extinction de l'éclairage public il y a deux ans. Si l'expérience est positive, le pays entier continuera d'éteindre ses feux à l'avenir.

L'éclairage nocturne représente un tiers des frais publics de consommation d'électricité. Dans une enquête, 67 % des Allemands se sont prononcés pour l'extinction des candélabres pour économiser l'électricité. L'extinction de l'éclairage au Liechtenstein est aussi motivée par la volonté de protéger l'environnement : la vallée du Rhin alpin est une importante voie de passage pour les oiseaux migrateurs, qui se déplacent essentiellement la nuit et sont perturbés par l'éclairage. La réduction de l'éclairage n'est pas dangereuse pour la population. La police du Liechtenstein confirme ce que l'on savait déjà de la ville allemande de Rheine, qui éteint ses feux la nuit depuis 2005 : la criminalité n'y a pas augmenté.

La population du Tyrol du Sud pourrait elle aussi voir désormais plus d'étoiles la nuit : le gouvernement régional a décidé en décembre 2011 que les communes devraient remettre dans un an un plan d'action pour réduire la pollution lumineuse entre une heure et six heures du matin. Source et informations complémentaires : www.lgu.li/artikel (de), www.provincia.bz.it/usp/service/321 (it), www.lichtblick.de/h/medien_358.php?id_rec=221 (de).

Les Alpes sans edelweiss

La flore alpine a plus de difficultés que prévu à s'adapter à la montée des températures. L'edelweiss et la gentiane pourraient même disparaître. La première étude paneuropéenne consacrée à ce phénomène décrit les impacts du changement climatique. Dans le cadre du projet européen GLORIA, plusieurs équipes de chercheurs ont inventorié les communautés de plantes au-dessus de la limite des arbres sur 60 sommets de tous les grands massifs européens. Les chercheurs ont constaté que de nombreuses plantes adaptées au froid étaient remplacées peu à peu par des espèces appréciant la chaleur. Si l'évolution actuelle se poursuit, plusieurs espèces d'edelweiss et de gentianes pourraient disparaître dans les prochaines décennies. Les scientifiques s'attendaient à trouver un nombre croissant de plantes aimant la chaleur à ces altitudes, mais ont été surpris de la rapidité de leur expansion entre les deux études réalisées en 2001 et 2008.

Le lien entre les étés plus chauds et l'évolution des communautés végétales alpines a déjà été mis en évidence dans des études de dimension locale. On sait désormais que cette évolution affecte l'ensemble du continent européen. Une nouvelle étude sera réalisée en 2015. Le réseau GLORIA regroupe plus de 100 équipes de recherche issues de six continents qui étudient les régions de montagne du monde entier.

Source et informations complémentaires : [www.nature.com/nclimate/journal/vaop](http://www.nature.com/nclimate/journal/vaop/1325485922012) (en), <http://derstandard.at/1325485922012> (de)

Un pas en avant, un pas en arrière

Italie : le silence sur la Marmolada, du béton sur le Mont Rose. Alors que dans les Dolomites, le secteur touristique affirme son adhésion aux principes de la Convention alpine, d'importants projets immobiliers sont en projet dans la vallée de la Sesia. Le conflit entre la société des remontées mécaniques de la Marmolada et Mountain Wilderness aura duré dix ans. À la fin 2011, les deux parties ont convenu que les hélicoptères ne seraient plus autorisés à atterrir. Il n'est donc plus possible de pratiquer l'héliski sur la Marmolada. L'organisation écologique et la société d'exploitation des remontées ont décidé également de concentrer leurs efforts sur le développement d'un tourisme durable dans les Dolomites, et de définir un concept susceptible d'être appliqué dans d'autres territoires du massif. Alors que la convention alpine souhaite restreindre la pratique de l'héliski, ce sport est officiellement autorisé par les Provinces de Trente et de Bolzano. Dans le Trentin, la législation sur les vols touristiques en hélicoptères a été assouplie l'année dernière.

Dans la vallée de la Sesia, en revanche, il est prévu de construire deux grands complexes touristiques, avec 24 000 m³ d'appartements de vacances et de chambres d'hôtel dans la commune d'Alagna Valsesia, et 31 000 m³ à Riva Valdobbia dans le massif du mont Rose. L'initiative " Les Valaisans pour un tourisme responsable et durable " a lancé une pétition contre ces projets.

Source et informations complémentaires : www.mountainwilderness.org/2012/01/02 (en), [http://viaggi.repubblica.it/articolo](http://viaggi.repubblica.it/articolo/it) (it), www.petizionepubblica.it/?pi=P2011N17845 (it)

Un couple de lynx pour les Kalkalpen

Le plus grand félin d'Europe il était considéré comme disparu dans une grande partie des Alpes. Un couple originaire de Suisse devra aider la population de lynx dans le Parc national des Kalkalpen à se développer. Un lynx mâle suisse a été lâché en décembre 2011 dans le Parc national des Kalkalpen. Une femelle originaire également de Suisse, Freia, avait déjà été introduite dans le Parc en mai. C'était la première introduction de lynx en liberté en Autriche depuis 30 ans. Deux ou trois lynx vivent dans les Kalkalpen depuis 1997, mais ils ne se sont pas encore reproduits. Freia s'est bien adaptée dans les Kalkalpen, se félicite la direction du parc. Son territoire est situé près de celui d'un lynx implanté depuis plus longtemps dans le parc, et elle a déjà aussi été en contact avec le nouveau mâle suisse.

L'Autriche ne compte que très peu de lynx, qui ne se reproduisent que dans le Mühlviertel, au nord du pays. Le Parc national des Kalkalpen joue donc un rôle clé dans la réintroduction du félin dans les Alpes : si les lynx du parc se reproduisent dans un proche avenir, cela permettra un échange génétique entre les lynx de la région de Murau en Styrie et ceux du Mühlviertel.

Source et informations complémentaires : www.kora.ch/news/archiv/20111222.htm (de), www.kalkalpen.at/system/web/news (de)

Agenda

Manifestation d'information : Vernissage de de l'exposition. 31.1.2012. Chambéry. Langue : fr. Organisation : SNAM - Maison des Parcs et de la Montagne, Chambéry/FR. [En savoir plus »](#)

Workshop / séminaire : Premier symposium des collectivités romandes sur le chemin de la société à 2000 watts. 1.2.2012. Genève. Langue : fr. Organisation : SuisseEnergie, Office fédéral de l'énergie, Ittigen/CH. [En savoir plus »](#)

Formation continue : CAS Gestion durable. 1.2.2012. Fribourg, Haute école de gestion Fribourg, ch. du Musée. Langue : fr. Organisation : Hochschule für Wirtschaft, Fribourg/CH. [En savoir plus »](#)

Conférence / congrès : Gouvernance dans les espaces protégés. 17.2.2012. Aix-en-Provence. Langue : fr. Organisation : Espaces Naturels, aix 2012FR. [En savoir plus »](#)

Conférence / congrès, Foire / marché : Foire NATURE 2012. 13.4.2012 – 16.4.2012. Bâle. Langue : de, fr. Organisation : NATUR Geschäftsstelle, ecos, Basel/. [En savoir plus »](#)

Oh!...

...le canton suisse de Schwyz, paradis fiscal, fief du parti populiste de droite UDC et canton fondateur qui a donné son nom à la république alpine, va bientôt se transformer en réserve d'Indiens.

Dans une lettre anonyme, les habitants de Schwyz sont enfin mis en garde sur les menaces liées à la création d'un parc naturel régional : " Les promoteurs du parc naturel veulent transformer progressivement nos montagnes en zoos et en musées. Nous ne serons bientôt plus que des motifs photographiques pour touristes, comme dans des réserves d'Indiens. " Sans parler des désagréments causés aux riches étrangers venus s'installer dans le canton, photographiés par des vacanciers sur les traces de Winnetou et d'Old Shatterhand.

Sources : www.naturpark-schwyz.ch (de), www.20min.ch/news/zentralschweiz/story (de)